



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



Informazioni su questo libro

Si tratta della copia digitale di un libro che per generazioni è stato conservata negli scaffali di una biblioteca prima di essere digitalizzato da Google nell'ambito del progetto volto a rendere disponibili online i libri di tutto il mondo.

Ha sopravvissuto abbastanza per non essere più protetto dai diritti di copyright e diventare di pubblico dominio. Un libro di pubblico dominio è un libro che non è mai stato protetto dal copyright o i cui termini legali di copyright sono scaduti. La classificazione di un libro come di pubblico dominio può variare da paese a paese. I libri di pubblico dominio sono l'anello di congiunzione con il passato, rappresentano un patrimonio storico, culturale e di conoscenza spesso difficile da scoprire.

Commenti, note e altre annotazioni a margine presenti nel volume originale compariranno in questo file, come testimonianza del lungo viaggio percorso dal libro, dall'editore originale alla biblioteca, per giungere fino a te.

Linee guida per l'utilizzo

Google è orgoglioso di essere il partner delle biblioteche per digitalizzare i materiali di pubblico dominio e renderli universalmente disponibili. I libri di pubblico dominio appartengono al pubblico e noi ne siamo solamente i custodi. Tuttavia questo lavoro è oneroso, pertanto, per poter continuare ad offrire questo servizio abbiamo preso alcune iniziative per impedire l'utilizzo illecito da parte di soggetti commerciali, compresa l'imposizione di restrizioni sull'invio di query automatizzate.

Inoltre ti chiediamo di:

- + *Non fare un uso commerciale di questi file* Abbiamo concepito Google Ricerca Libri per l'uso da parte dei singoli utenti privati e ti chiediamo di utilizzare questi file per uso personale e non a fini commerciali.
- + *Non inviare query automatizzate* Non inviare a Google query automatizzate di alcun tipo. Se stai effettuando delle ricerche nel campo della traduzione automatica, del riconoscimento ottico dei caratteri (OCR) o in altri campi dove necessiti di utilizzare grandi quantità di testo, ti invitiamo a contattarci. Incoraggiamo l'uso dei materiali di pubblico dominio per questi scopi e potremmo esserti di aiuto.
- + *Conserva la filigrana* La "filigrana" (watermark) di Google che compare in ciascun file è essenziale per informare gli utenti su questo progetto e aiutarli a trovare materiali aggiuntivi tramite Google Ricerca Libri. Non rimuoverla.
- + *Fanne un uso legale* Indipendentemente dall'utilizzo che ne farai, ricordati che è tua responsabilità accertarti di farne un uso legale. Non dare per scontato che, poiché un libro è di pubblico dominio per gli utenti degli Stati Uniti, sia di pubblico dominio anche per gli utenti di altri paesi. I criteri che stabiliscono se un libro è protetto da copyright variano da Paese a Paese e non possiamo offrire indicazioni se un determinato uso del libro è consentito. Non dare per scontato che poiché un libro compare in Google Ricerca Libri ciò significhi che può essere utilizzato in qualsiasi modo e in qualsiasi Paese del mondo. Le sanzioni per le violazioni del copyright possono essere molto severe.

Informazioni su Google Ricerca Libri

La missione di Google è organizzare le informazioni a livello mondiale e renderle universalmente accessibili e fruibili. Google Ricerca Libri aiuta i lettori a scoprire i libri di tutto il mondo e consente ad autori ed editori di raggiungere un pubblico più ampio. Puoi effettuare una ricerca sul Web nell'intero testo di questo libro da <http://books.google.com>

(P. D. rel.)

2834

c

P.o. rel.
2834 c

Flugi

ALCHÜNAS
RIMAS ROMAUNSCHAS

OFFERTAS IN FAVUR

DELS

DISFORTÜNOS ABITANTS

DA

FELSBERG

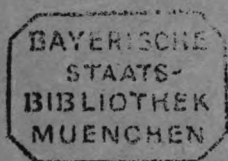
TRES

Conradin de Flugl.

COIRA, 1845.

STAMPARIA DELS FRARS SUTTER.





ALCHÜNAS
RIMAS ROMAÜNSCHAS

OFFERTAS IN FAVUR

DELS

DISFORTÜNOS ABITANTS

DA

FELSBERG

TRES

Conradin de Augi.

COIRA, 1845.

STAMPARIA DELS FRARS SUTTER.





Dedicaziun.

Engiadinais! vus chers e fortünos,
Dal cel in bgeras guisas ricolmos,
Vus chi non fais fracasch con voassa ~~roba~~
Ma chi per succurir essas gliend proba.

Eau's dedichesch quists pochs e debbels vers
(sch' els sun accets a vus schi nu'ls stim pers)
Nel rest non he eau oter sgür per mira
Co da güder a povers, quaist asgüra.

Felsberg! eau non di oter, ogn'ün so
Co cha quist pover lö ais imnatscho: —
Las chesas, il bel fuonz, ogni giodia
In möd orrend bain bod saro svanieu.

Un muond do crippels ais lo per cruder
Et in ün batter d'ölg po que dvanter;
Funesta sort, schi sort la pü tremenda,
Ach schi güdain bain bod, e ch'ogn'ün as fatschenda.

Güdains pür hoaz a tels infortünos,
Damaun sun forza quels — ach tnots schmachos!
Schi succurin quaunt cha pudains in prescha
Aunz co cha 'l cas da fer del bain svanescha.

Bgers traunter vus haun do in möd copius,
Dieu 'ls detta bain e 'ls saja grazius!
Ma fe vus tuots, schi fe quaista bun' ouvra
Considere il cas e la glieud povra.

Pü nobla part, pü bel destin non ais
Co surlevger als conturblos il pais —
Remunerer voul Dieu, chi plain d' clemenza
A' ns clamma sur alla benefizenza.

Il linguach romaunsch.

Dapertuot as saint' uossa a dumander
 Che chi saja romaunscha favella,
 Sch' ella poass' ün' origin demusser
 O provegna da quist' o da quella?
 Bgers doats 's esterneschan con 'lur savoir
 E cur tuot haun dit — nua vaun a manair?

Romaunsch vain da „Roma“ ogn' ün po chapir,
 Dalla Roma antica, babuna;
 Our d' plets et our d' fats as po chönsch arguir
 Ch' ell' aunch 'huossa in noass mez strassuna;
 Cha 'l franzes, l' italiaun et il tudaisch
 Sajan gnies in ün temp ün po pü fraisch.

„Seigneur“ vain da „Segner“*) a fat tuot schaffieu
 La prova ais pü co palpabla;
 Ils franzes haun eir dal romaunsch lur „Dieu“**)
 Chi ais quell' essenz' ineffabla
 Dalla quela tuot nascha, et eir tuot vain
 E cha sün il ots ün cognuosch' il pü bain.

L'italiaun ais paraint da noass bun romaunsch
 E pero eir da pü giuvna schlatta,
 Pü cult ais el sgür et ho pü schlaunsch
 Cur cha dallas scienzas as tratta,
 Ma el disch sco nus „la bell'aurora“
 E cha la virtüt il melg „decora.“

La lingua tudaischa, a dir la vardet
 Ho eir ella bgers plets our da noassa
 Ella ho sieu „Leid“ piglo our da noass „Led“
 E sieu „Söller“ d'suler sco bain's muossa :
 Sieu „Fahrlässig“ vain our da noass „varlass“
 E l'üna sco l'otra inclegian bain „Spass.“

„Schuschuri, fracasch e rantun ramadam“
 Sun plets d'quasi eguela imegna
 Pigle tiers „canera frantur e sfratam“
 E dschem vus scha la lingua saj'egna?
 Tumult aint in tuots in varias culuors
 'L romaunsch ais el rich o vus doats signuors?

„Imegna mia bella, tü cour mieu dillet,
 Tü chi est il dallet da mi'orma,
 Tü chera chi'm rendast containt e perfet;
 Eau't vez cha eau vaglia o dorma :“
 Quists plets in romaunsch disch l'inamuro ---
 O dschem mieus chers doats, ais el pover eir co?

Scha vus doats dimena vulais perscruter
 D'inua vegna romaunscha favella,
 Schi vögla il prüm vus bain respetter
 Tela lingua sco veglia e bella;
 Uschiglö's esternais vus sainza savair
 E cur tuot vais dit — nua giais a manair?

-
- *) Nus dschains „Segner“ unicamaing tchantschand da Dieu e da Cristo. Un „Seigneur“ terrain ais tar nus be ün „Signur.“
 **) Il pled „Dieu“ as chatta scrit uschea in romaunsch, nollas eteds las pü remotas.

Traduziuns.

L' inçraschantüna.

(Our dal tudaisch.)

Cour mieu cour, perche't attristast,
Da che vain tieu sospirer?
L' ais eir belg in pajais eister,
Cour, o cour che't po mancher?

Que chi'm mauncha? Tuot am mauncha,
Sun qui taunt abanduno.
L' ais eir belg in pajais eister
Ma la patria non chat co.

Vers la patria tuot'm attira,
Vuless ir allo bain tod,
Vair mien bap, vair mia mamma
Vair ils munts, las valls e'l god.

Eau vuless udir las schellas
D'la muagla chi mugind
Cur ils pasters clamman oura
Vers il pascol vo saglind.

Darcho vair vuless la pizza,
 E 'ls vadrets lo traunter aint,
 Nua' ls allerts chamuotschets sagliant
 E 'l tragant non po 'navauant.

Vair vuless noassas chesettas
 E sün tuot ils üschs 'm fermer,
 Salüder qui l'ün, lo l'oter
 E con' els am badanter.

Qui nell'eister chi me 'm amma,
 Chi da cour am serra 'l maun?
 Schi, nel rir del infaunt svessa
 Chat qualchossa d' bger pü straun —

Ma che serva mia tristezza,
 Völg suffrir, völg indürer;
 Scha Dieu vül schi po que 's volver
 Ch' eau a chesa poass turner.

Oraziun.

(Our dal tudaisch del*Seume.)

Mteu bap chi 'm dest proteziun
 Eau se taunt poch que chi 'm ais bun
 Ch' eau non se brich per che't rover : —
 Eau am teng be
 Sulet vi d'Te
 Tü chi per cert sest bain am mner.
 Una vardet pero vez aint:
 Fo'm esser bun, güst e pazchaint
 Schi sun eau saimper in sgüranza,
 Il rest am vain
 Sgür sco 'm convain
 Da Te chi est sulet ma spraunza.

La cigala).*

(Our dal franzes del Lafontaine.)

Na cigala chi chantet
 Tuot la sted,
 As chattet del tuot sprovista
 Cur la bischa daiv'in vista:
 Gniaun ün sul pitschen töchet
 D'muoscha, e neir d'ün vermet.
 Ella get sbragind famina
 Tar la furmia sa vschina
 La rovand da l'impraster
 Qualche gra~~m~~n per's vivanter
 Fin a la stagiun novella;
 Eau at pajaro dschet ella
 Aunz avuost, fe d'animel
 Interest e chapitel.
 Impraster non sul furmia,
 Quist non ais ün sieu deffet:
 Che faivast tü nel temp da sted?
 Dschet' l'aquista bun'amia. —

„Di e noat eau at asgiür
Ch' eau chantaiya, non 't displescha,
Tü chantaivast? Lavur escha! —
E bain uossa sota pür.

*) In romaunsch „Grill“ in italiaun „Grillo“ in tudaisch Grille.
Un am tgnaregia a bun d' havair lascho subsister „cigala“ sco
eir d' havair scrit „famina“ chi in romaunsch füss pü tost üna
pitschna co üna granda fam.

Reflessiun sü 'ls moarts.

(Our dal franzes da Alph. de Lamartine.)

Teners früts ch'a madüraunza
 Dieu qui non ho lascho gnir,
 Vus dillets da taunts la sprauza
 Con ölg trist's he vis murir!
 Mia eted na taunt's avaunza
 Ne per que main am chat sainza
 Ils amichs da mia stagiun.
 E cur di vers mæ cun bramma:
 Nua sun quels cha mieu cour, amma?
 Guard las foassas, nua els sun. —

Plaunt sur l' Italia.

(Our dal Italiaun del Felicaja.)

Italia, Italia, tia soart ais steda tela
 Cha infelizis duns d' bellezza 't sun concours,
 Funesta doatta d' infinits doluors;
 Cun dōli portast tū fortuna mela.

Pür füssast tū pū ferma, o almain ^tpū trida
 Per cha da pū at tness' ün, o almain
 Amur non vess per te chi d' tia bellezza plain
 Squasi 's alguainta, et a moart at sfida!

Cha gio dals munts non vzez eau grand marmaglia
 Armed' a gnir, ne da saung tinta
 Bavess l' uonda del Po la gallica muagla,
 Ne eau at vzez con speda estra tschinta
 Batter cu' l bratsch da quel chi at arsa gla
 Per viver saimper o vandschedr' o vinta.

Quaunt inavaunt cha quistas traduzziuns hegian esaurieu
 l' imaint dels originels, lasch sura ad' oters da güdicher.
 Eau non he miss grand stüdi landervi e völg cotres uni-
 camaing dir cha 'ls romaunschs paun:

„Ler, et zuend bain incler
 Sco eir in rimas translater.“

La prümavaira.

Udi, udi la randulina chaunta,
 Que cher utsche in tuots lös rispetto.
 Guardo, guardo co cha la naiv's alguinta,
 Ach allegress la prümavair' ais col
 Salata vain, craschun e lavazignas,
 E strepitand croudand dals munts lavignas.

Reptils as mouven nella terra svesa
 Chi's fitt' a poch a poch con reras fluors,
 E bella vitta novamaing's intessa;
 Schi traunter tuot as sdasda sü eir l'uors;
 La prümavaira tuot Creo ressainta
 E sün il clamm divin tuot as movainta.

Rantuna la muagl' in stall' e müggia,
 Paschüra vez 'l'a gnir e liberted;
 Il tor alter dvaint' inquiet e sbrüggia
 E tuot repiglia gust, vitta e fled;
 Il bel chavalg saglia our d' allegria
 Et agnellets be nats faun compagnia.

Il fled de Dieu remouva la natüra
 Our da sieu sönn bain lung, e bain quiet
 'Ls orizis sun passos et in bgerüra
 Comperan novs oggets chi faun dallet;
 Las minchülletas uondran las champagnas
 E vitta's muoss in valls e sün muntagnas.

Vzais qui e lo las varias chürallas*)
 Svoland e's agitand con taunt plaschair;
 Be aunz pochs dis d'la moart quasi vasallas
 La's vez' ün uoss in glori' a cumparair:
 Imegna sun, chi disch cha cir noass'oarma
 'S adoza sü in cel, cur cha sieu corp's in dorma.

Schi viva vitta dapertuot as muossa,
 Que pera ün bel muond be nouv creó;
 Ma bger pü bel co quel cha nus vzains uossa
 Ais sgür quel oter a nus reservo:
 Perque ludain noass Dieu damaun e saira
 Et allegrainans sür sia prümavaira!

*) Alchüns dian „Splers“.

Il vair sclarimaint.

La varded ho quel chatto
 Chi'ls umauns sco frars unura,
 Fand del bain inu'el po,
 E d'sieu stedi non murmura
 Ma containt da'l vair ellet
 Con oprer 'l renda respet.

Tel non temma l'avegnir,
 Suottamiss e plain da sprauza
 So el saimper bain agir
 Stant' nel güst ho 'l sa pussaunza;
 Nel preschaint fo el il tuot
 D'esser il pü incorruot.

Cur la patria clamma quel
 'S prasta el con grand fervenza;
 Brich uffizis tschercha el
 Per as mett'r in evidenza: —
 Ma la patria ho'l nel cour
 Sch'el stovess sieu saung spand'r our!

Un tesor ais per ün tel
 La famiglia ch' ais tuot sia,
 E sco ün preschaint del cel
 Chür el d' quella l' armonia,
 Chat' in ella sieu plasehair
 E la muoss' in Dietu a crair.

El fich ot stima sieu spiert *)
 Tscherch' a quel da der clarezza
 E ho ün bain grand cuffüert
 Cur el vi e pü cler vezza,
 E cur quel ais bain fitto
 Do' l ad oters que ch' el po.

Surtuot rend' ün tel containt
 Sieu cour et conscienza netta,
 E l' amur d' l' Omnipotaint
 Al quel el sieus fats remetta:
 Usche ais constituieu
 Quel ch' ais vairamaing sclarieu

*) Völg dir, las faculteds da si' oarma.

Al pövel grischun.

Pövel grischun

Eau't fatsch mia reverenza!

Contuot ch'ün't nomna con indifferenza,

Cler est, e bun.

Tü est concord,

Concordia't ais innata;

Tü voust il bön, e brich a speda tratta,

Ma d'bun accord.

Tranquillited

Uorden et armonia

Mainan dalöntschi, e sun l'unica via

Tiers liberted.

Bger hest gia fat

Sainza cha'l saung as schoda;

Pövel grischun, tü fest que chi bain oda

A trat. a trat.

Sajas persuas

Cha'l grischun sgür non dorma:

El vout il bain del chüerp et eir dell'oarma,

E fo sieus pass.

Noass pövel ais
 Containt sainza ricchezza —
 Saun e robust, e ho taunta clarezza
 Co 'n tuot pajais.

In bgers chantuns
 Luxo, magnifizenza
 Un fer pochè svizzer, e plain d' prepotenza:
 Che dschais babuns?

Nus respettains
 Voass fats, voassa üsaunza,
 Fains noass dovair, mettains sün Dieu la sprauza
 E chaminains.

Nus dschains „Bab noass!“
 Da Calvin e da Roma,
 Ma che fo que? — nus essens frars insomma,
 „Un Dieu“ ais noass.

Pövel grischun
 Eau 't fatsch mia reverenza!
 Contuot ch' ün 't nomma con indifferenza
 Cler est, e bun.

L' oarfnetta.

He na baitett' et ün sulam
 Un curtin et ün' era,
 E da mieus velgs il tshuvertscham:
 Sco eir oter daspera;
 Massera sun, se cuschiner
 Et in bger ot'r am lasch chatter.

Ma stüv' ais bella, ho sulalg
 Da la damaun fin saira,
 Da stüv' in chambr' ais be ün salg
 Sü da burel per vaira;
 Pino füss tuot uribel bain,
 E be „ün tel“ auncha stess bain.

He duos vachettas in nuvilg,
 Giglinas, chevras bescha;
 Lavur del tuot, non guard per stülg
 E sun sgür da bun escha.
 Mieus velgs'm haun tratta inandret:
 Ach sch' els vivessan, che dallett

Els 'm haun, mussed' in Dieu a crair,
 Missa sün dretta via,
 'M haun banduneda sün revair
 Per que non he fadia.
 Che serva 'l muond greiv. da pigler
 „Nus essans qui be per passer“ —

Il cel ho fat, eau non 'm almaint
 Cunbain sun tuot suletta;
 Ma con radschun met eau gio plaunt
 Considere — giuvnetta —
 Giuvnetta sun be da vainch anns
 E non cognuosch üngüns malans.

Ma chamed' e mieu murütsch
 Sun guarnieus con vitgäargia,
 In talvo fain, rasdiv, patütsch
 Tuot sco ma mamma, Cleargia,
 La quel' a sieu temp ho survgnieu
 „Un tel“ be sco chell' ho yulieu.

Chatscheder eir' el, con schlupet
 Giaiv' el per valls e giandas
 Zieva'ls chamuotschs fin sü'l vadret
 Stand our fadias grandas;
 E bgerras vontas 'l ho ün vis
 Gnir bain chargio da somm ils spihs.

Cuntuot per chatscha arsanto
 Eir 'l homm da tuotta stima;
 Bun, scort, adret e riposo:
 Bricha „na buna glima“
 Sco ch' ün sul dir per fer incler
 Ch' ün tira fich sün il mel fer —

El faiv' a temp tuot sas lavuors,
 Mnaiva s vess la pignela
 E con ils früts da sas süuers
 Con fotsch, badilg e pela,
 Ho 'l fat a me ün let bain lam
 Per ch' eau non dorma sün il stram.

Un homm usche ais sgür bain rer,
 Bel, bun e da scortenscha,
 Scha 'm vain „ün tel“ no 'm fatsch sfruscher
 Ne muoss sgür me rüglenscha,
 Ma sun containta sco ün raig
 E Dieu 'm do bain nel sench alaig.

In tel möd giaiva ruminand:
 Un di na giuvintschella
 Chi del rest vaiv' ün lod bain grand
 Na trida — pü tost bella;
 Be vaiv' l'a ün grand vöd nel cour,
 Uossa vzarons che gnit land'r our:

La tmaiv' ün po las arimura
 (Un sainta que in chüna)
 Ils mats quintaivan grand sgrischuors
 Sco's fo in giuventüna:
 Un vaiva vis, l'oter sentieu
 E'l terz quel's vaiva ischnuieu.

Na saira zieva id' in let
 E miss'in maun da Dieu
 Güsta nel prüm e dutsch sönnet:
 Che granda ravaschia?!
 Un strepitus e sul afratam
 Scu vess survgnieu la ches' ün sdram.

Che vaiv' la da pigler a maun
 Noassa abandoneda?
 Con temma stett' la fin damaun
 La pouvr' anguschageda;
 Ma cur il di as palantet
 Giet ella e verifichet.

Rie scha vus vulais del cas:
 Que eir' ün piz pchürina
 Crudo in chadafö a bass
 Tres cuolpa d'na mürina;
 La corda vaiv' la rusciglio
 E'l piz pchürin'eira crudo,

La buna matta stovet rir
 vzand uoss la chossa elera: —
 „He gieu na temma da murir“
 Schi sgür cha'l bger be pera“
 „Pero qualchossa saro bain“ —
 „Na na, suletta no'm convain!“

Gia eiran stas bgors tramaglants
 Intuorn noassa giuvnetta,
 Forza traunt'r aint eir qualche buns
 Ma gnaun ün chi l'alletta:
 Al tandem gnit „ün tel“ chi fet
 Cha in sieu cour l'amur spantet.

L'amur ais pitschen, mo darcho:
 Ho'l üna forza viva
 Surtuot cur el ais bain fundo
 Schi vain el saimp'r a riva;
 Quia stabilit el zuond da scort
 „Quists as daron per vitt' e mort!“

Quist tel, giuven da senn et cour
 Con ün fer chi bain plescha,
 Fitto dad aint, fitto dad our,
 Vaiv' üna vitta escha:
 Tres sa lavur traiva el vi
 Sieus velgs cu'l paun d'iminchadi.

Quist sieu agir plaschaiva fies
 A noass' infatschendeda
 Perque l'amur fet qui ün strich
 Als oters quista geda,
 Ils quels crajaiven cha 'l povret
 Survgniss eir el ün bel gierlet.

'S chattand sulets quists innozzaints
 'S guardavane con brama
 Sco sch'els as füssen gia paraints: —
 „Chi so scha ella 'm ama?“
 „„Ach sgür, schi sgür quist ais ün tel““
 „„Chi qui in terra fo mieu cel!““

Con quists imaints bain bod d'accord
 Fütten ils duos felizis
 „Nus essens noass in vitt e mort“
 Tels eiran lur güdizis:
 Ils cours as vaiven dos ün tütsch
 Las buochas poi's detten ün bütsch.

Quist füt ün suffiziaint sage
 Sü 'l pach d'eterna lia,
 Et in poch temp 's dett 'n els l'anc,
 Que füt hger allegria;
 Et eau chi he quist requiunto
 Gnit eir a nozzas invido.

Per non ster interamaing sū 'l serius he compost alla sperta et miss tiers quist leiv prodüt, chi vess eir da compruver cha noass romaunsch po's volver, et ch'el posseda infinitamaing bgers plets egians et interessants, l'etimologia dels quels eau lasch sur als doats da chatter no.

Nel rest am soprasto da dumander schüsa d'havoir lascho fluir il pled „tütsch“ in tschantschand dell'unien dels cours. Eau se bain cha nus dschains „ils cours 's incuntran, aschattan,, e bricha as uortan, as tütschan. Que ais dimena dit in spass.

Las stailas.

(All' insensibel.)

Scha tieu cour non ho pudieu
 In il cuors da tuot tia vitta,
 Esser me brich comovieu
 Schi ve no ch' eau at aditta,
 Quē chi'l anim inflessibel
 Renda dozil e sensibel.

Cur il di ais trapasso
 E la noat ans circondescha
 Guarda'l firmamaint fitto
 E d'bun anim contemplescha,
 Lo nell' imensa planüra
 Dellas stailas la bgerüra —

Lur splendur amabla, rera
 E quels ratzs chi saimper vaun,
 Quels at dian con vusch zuond clera
 „O admira crastiaun!“
 Dieu tres nus as manifesta
 Cha tieu anim fraid non resta.

Poust tü bain ess'r insensibel
In ün usche bel momaint ?
Ach na ! quaist non ais pussibel ;
Sgür eir tü est piglio aint :
Eir sün te taunt ho vittoria
E tü dest a Dieu la gloria.

Il bun minister.

Inculcher las vardets del evangeli
 Sainz' ostentaziun;
 In ümilted fer vair ün nobel zeli
 Per la religiun
 Tel' ais d'ün sacerdot la vaira mira
 Sch'el sentimaints sincers e buns respira.

Amuraivlezza ais quella dottrina
 Cha Dieu a nus ho do,
 Tres Gesu Cristo, plain d'virtüt divina
 Il quel ans ho musso,
 Con plets e fats, la charited cristiauna
 L'amur del proassem, del vair bön fontauna.

Tels sun ils celests früts da noassa cretta,
 Sco disch la Bibgia cler —
 Las controversias ella non admetta
 E neir dispretsch da fer
 Da tels, ils quels chi quia as professan
 Ad otra cretta sco non 's giavüschessan.

Predicatuors! ach pür as de fadia
 Per vaundscher tuots affets
 Scha strettamaing vulais 's unir in lia
 Con quels nomnais „dillets“
 Vus ot clamos! fe cha voassa favella
 Saja da peesch, d'amur — bricha d'querella.

E cha d' religiun penetros sajas
 Vus chi in pulpit giais,
 E cha voass dir vus fermamaing eir crajas
 Rende a nus palais: —
 Tres bun esaimpel e tres bandusezza
 Stante il pled da Dieu ais spür dutschezza.

La mievletta e la mieletta.

Be üna mievletta
 Per üna mieletta
 Ho l'homm da bsöng;
 Et in tela mieletta
 Per quaista mievletta
 Ho l'taunt fatschöng —

Ach nella mieletta
 Tscherchain na mievletta
 Pe'l pü ot bsöng;
 Cha tela mievletta
 Passo la mieletta
 Ans saja sosteng!

Pro memoria.

Algordat d'ün ölg chi tuot vezza

Da di e da noat;

Algoardat d'ün'uraglia chi oda

E que hain laboat;

Algoardat d'ün matu chi tuot scriva

Que chi't arriva!

Il salüd romaunsch.

„Dieu 's allegro!“

O che bel, che consolant salüd: —

Quel ch' ais allegro da Dien ho l' melgder schüd.

Tel salüd ais sgür sto sto tuien

In ün temp ch' ün cognuschaiva pü bain Dieu.

„Ste con Dieu!“

O che dutsch, che confortus cumio —

In che möd po ün gnir melg abanduno?

— Hoaz in di tuot ais complimentus —

O sencha simplicited tuorna tar nus!

*Clamedas nocturnas.**Allas 10.*

L'ura del pos veng eau clamand
 Stüze tuot fö, eau's recomand,
 Mettess in maun del Dieu vivaint
 Durmi tranquils, El ais preschaint!
Ad ho do las desch.

Allas 11.

Chi'n lett non ais quel dess uoss'ir;
 Melg ais aunz mezza noat dormir
 E chi non pö per greiv pisser
 Cert quel po tuot a Dieu surder.
Ad ho do las ündasch.

Allas 12.

La mezza noat uoss passa vi
 Dieu vagla, vus in pesch durmi;
 E scha 'lchün ais sün il mel fer:
 Dieu vaglia — dess quel's impisser!
Ad ho do las dadasch.

All' 1.

Il maun ho cumanzò sieu cuors
 E l'üna muoss' el, frars e sruors;
 Eir nella noat giains inavaunt
 Nus vers il trun d'l'Omniopotaint —
Ad ho do l'üna.

Allas 2.

Scha 'lchün da yus ais amalo
 E fin a qui dormir non po;
 Ch'ün dutsch sönn poassa 'l refizier
 E tuot sieu mel 'l abanduner.
Ad ho do las duos.

Allas 3.

Nus a grand pass giains vers il di —
 In quista noat quants passos vi
 Saron? — Dieu 'ls detta ün bun pos
 E renda quels e nus beos!
Ad ho do las trais.

Cur vain clamo il di.

Il di spunta e la bell'aurora
 Uossa l'imens firmamaint decora;
 Lude Dieu! alvess e sco's convain
 Fe bun üs del di chi's appartain.

Siand las clamedas nocturnas interamaing neglettas, et laschedas sur ad'ogni eventuel guichteder, et considerand cha telas clamedas ogni noat et tres tuot la vitta as repetan; cha que ch'ün sainta uschea sovenz's imprima, et cha dimena admonitiuns adequatas chattan quia sieu bun lö, havaiv' eau miss in vista, tres l'Aurora, las sü sura espoastas, ad'ogget da possedair intaunt qualchossa d'egian, e per stimuler ün genü pü sclarieu a der melgdra produziun.

Per faciliter als guichteders am he tgnieu nella versificaziun alla cognita melodia — „Ich trete auf die Abendwacht.“

Per ils versets sün la damaun stovess ün chatter üna melodia adequata.

Acrostichon.

Cur saro gnieu mi'ura
 Our da quist muond dad ir
 Non se — a Quel sü sura
 Remet da stabilir:

Ach eau non temm vi da passer
 * Dieu ais mieu Bap! El so am mner,
 In El he ma fidaunza
 Na main co tuot ma sprauza!

Fingio nel muond am ho dit cler
 L'oarma, cha ell' ad abiter
 Ultra la foassa giaja;
 (Gia quia non ais per ell' ün ster)
 In cel sia patria saja!

Il Bap noass.

Eau admir da Dieu la grandezza
 Eau ressaint da Dieu la bunted,
 Eau vez aint mia egna deblezza
 E non se co proferir pled;
 Dieu pero ho permiss ch' eau dir poass:
 'Bap noass!

Mi 'oarma am disch cha Tü Segner
 Abiteschast in lös beos,
 Ch' ella dess vi da Te be's tegner
 Per havair il pü nöbel pos,
 Cha Tü voust eir me immortel;
 Quel ch'est in il cel!

Ils aungels quels chauntan Tia gloria
 Il firmamaint tschauntscha da Te,
 La natüra con vusch sunoria
 Al professa sincera fe,
 Perque 'T adorand disch eir'l homm:
 Sanotificho vegna Tieu nomm!

Tia pussaunza ais ineffabla
 • Tieu reginam quel ais perfet,
 Tia vögla sencha e stabla;
 Ach sclarescha eir noass intellet,
 Cha'l homm dvainta bun, güst e prus
 Tieu rginam vegna tiers nus!

Cur greivs mels visitan la terra,
 Cur il cour air fich contristo,
 Cur l'ödi fo nascher la guerra
 Cur l'umaun ais tuot aggravo
 Disch l'anim chi Dieu ressainta:
 Tia vögla dvainta!

In cel ais perfett' armonia,
 In cel lo non ais üngün led;
 Ach poass' que dvant'er eir a quia
 Ch'ün salva tieu otissen pted,
 E cha'l umaun crees as serra:
 Sco in cel eir in terra!

Ach Segner! Tia terra abbuonda
 Scha nus be vulains cultiver
 Schi ho ogni ün sgür avuonda,
 Tü piglast pe'l crescher pisser;
 Ach laschans quaist bain vi e vi:
 Do'ns noass patin d' iminchadi!

Sulet est perfet, Dieu otissem!
 In nus ais il pcho dominant —
 Ach guarda con ölg benignissem
 E grazcha ach fo 'ns Otregnant!
 Tü chi sezzast in mez ils beos

Perdunans noass pchos!

Noass' oarma dels pchos as ressainta
 Ils quels non savains inumber,
 Ach cha la rüglenscha's palainta
 E's reconziliescha cu'l frer;
 Fo tü ch' nus sinceramaing dschains:

Sco eir nus perdunains!

Nel muond ais zuond bgera deblezza
 Et üngün non ais sainza fall —
 Il bger ais errur — que as vezza
 Del rest essens tuots d'ün metall;
 Perque perdunain ils erruors:

A noass debitaduors!

Tü sulet, tü chi regnast o Segner,
 Tü sulet, o Dieu, poust ans mner,
 Ach laschans sul vi da Te'ns tegner,
 Sul nella virtüt 'ns allegrer:
 In noass cours, Tü evda luaint:

E no'na mner in approvamaint!

Il mel dapertuot circondescha
 La zuond povra umanited,
 Il mel cumanzo saimper crescha
 E main' a dolur e grand led;
 No 'ns lascher cruder in ün tel:
 Mo spendrans dal mel!

Segner! eau 't veneresch, eau 't am:
 Perche Tieu ais il reginam!
 Sün l' univers hest la vittoria:
 La pussaunz' e la gloria!
 Cunbain pover schi Tieu sun:
 In eternum!
 Eau lod Tieu divin dictamen:
 Amen!



Giavüschand l'autur cha tres la publicaziun da quaistas produziuns aintra als disfortünos abitants da Felsberg la summa da fl. 100, ho el fat stamper 200 esemplars, ils quels stuan per que gnir vendieus a 50 kr. l'ün, haviand el svesa piglo sur las spaisas. El chapescha bain del rest, chasias insignificantas lavuors non meritan que pretsch, ma d'otra vart ho el spraunza ch'ün non as pentiregia da spender que taunt, in vista del bun managiamaint. Alchüns falls da stampa, erruors d'ortografia et oter, gnaron benignamaing compatieus, siand il tuot sto fat con prescha.

500
501
502
503
504
505
506
507
508
509
510
511
512
513
514
515
516
517
518
519
520
521
522
523
524
525
526
527
528
529
530
531
532
533
534
535
536
537
538
539
540
541
542
543
544
545
546
547
548
549
550
551
552
553
554
555
556
557
558
559
560
561
562
563
564
565
566
567
568
569
570
571
572
573
574
575
576
577
578
579
580
581
582
583
584
585
586
587
588
589
590
591
592
593
594
595
596
597
598
599
600



ALDIS KRUIS
BUCHBINDEEI
MÜNCHEN
SENOLINGER STR. 10^{II}
TELEFON 26154



